

INTERVIEW : Roberto

**Ton nom, ton âge, ta formation ta profession ?**

Je suis Roberto, j'ai 35 ans. J'ai une formation un peu multiple en technologie en gros et communication. Et mon travail actuel c'est designer d'expérience avec des nouvelles technologies.

**Quelle est la profession de tes parents ?**

Ma mère est comptable, 'fin ils sont à la retraite en l'occurrence. Mais ma mère était comptable et mon père était ouvrier dans l'industrie.

**Est-ce que tes parents t'ont donné, d'une manière ou d'une autre, un amour de la technologie, ou transmis un amour de la technologie ou du bricolage ?**

Pas du tout. Enfin du bricolage peut-être un peu par mon père mais pas... Franchement, pas tant que ça quoi.

**Quel type de bricolage ?**

Du bricolage de maison, quoi... Grosso modo, honnêtement ça n'allait pas au-delà du bricolage de maison quoi.

**Est-ce que t'es membre d'un hackerspace ou d'un fablab ?**

Non.

**Est-ce que tu peux expliquer vaguement la structure dans laquelle tu travailles au boulot et comment elle a été créée ?**

Alors du coup la structure qu'on a, 'fin c'est une structure qui est toujours un peu en évolution mais grosso modo on est une structure un peu de volets. Un volet qui est effectivement un petit peu hackerspace, c'est un truc où on a un peu de liberté et on essaie d'explorer un petit peu au niveau de la technologie ensemble, clairement. Et puis bah y'a l'autre volet, l'autre pendant à ça qui est pour le coup beaucoup plus orienté business où là on répond à des demandes client, en leur proposant des expériences créatives, et le rendu c'est évidemment d'utiliser tout le savoir-faire qu'on a développé dans la partie plus lab' pour proposer des expériences de marques un peu plus innovantes quoi.

**Ok. Et quelle est ta fonction au sein de cette équipe ?**

Moi ma fonction bah c'est...j'ai avant tout une fonction de designer et du coup si on regarde précisément ma fiche de poste typiquement de designer, elle est double. Et on revient aux deux pans qui sont représentés par le département dans lequel je bosse. C'est assez à la fois faire de la veille et explorer les nouvelles technologies, et mon deuxième rôle, c'est de concevoir des expériences. Après au sein du groupe y'a d'autres gens effectivement, y'a mon boss qui est lui plus, en réalité directeur de création, lui il va plus me guider sur les tendances à suivre, quelles sont les veilles intéressantes à faire, et après me guider en fonction des expériences. Et puis après y'a d'autres gens qui sont pour le coup des développeurs, ou hackers pur et dur et qui eux ne font que la partie hacking et développement. Mais moi je fais partie de l'équipage de l'exploration.

**Et qu'est-ce qui fait selon toi que ça ressemble un peu à un fablab adapté au milieu de l'entreprise ?**

Bah, le truc c'est qu'honnêtement je sais pas bien ce qui se fait dans les fablab un peu standard, mais y'a quand même toujours... J'ai l'impression que peut-être le point commun c'est la curiosité

honnêtement, quoi. 'Fin pour moi c'est vraiment ce truc là quoi. C'est d'être curieux envers des choses qu'on connaît pas forcément sans en avoir peur, et essayer d'apprendre pour ensuite aller au-delà de ce qui se fait dans les conventions, quoi.

**Je vais poser des questions plus précises, du coup, en rapport avec celle-là. Par rapport au fablab, quelle est la structure hiérarchique, est-ce que tu qualifierais ta structure hiérarchique de pyramidale ou est-ce qu'elle est un peu plus « écrasée », genre horizontale ?**

Bah vu qu'on est une entreprise j'ai quand même tendance à dire qu'elle est pyramidale.

**Dans votre équipe ?**

Ouais, dans l'équipe, 'fin le pôle s'appelle « Spatial design », en tout cas l'équipe elle est plutôt pyramidale.

**Vous êtes combien ?**

On est 6 dont une personne qui est stagiaire.

**Donc tu disais elle est quand même assez pyramidale. Il y a un respect de l'autorité, de la hiérarchie ? Tu sens vraiment ce côté autoritaire ?**

Bah, un peu mais il y a un échange qui est tellement fort que c'est hyper adouci en réalité. Formellement, il y a une hiérarchie, qui est là, et clairement si mon boss demain me dis « Tu dois faire ça », j'aurai pas le choix, je le ferai. Mais y'a suffisamment de discussions quotidiennes pour que tout soit complètement enrobé. C'est un peu bizarre parce que sur le papier elle est complètement verticale mais dans les faits, elle est quasi horizontale quoi.

**Donc il y a quand même un chef qui dit aux gens quoi faire et tout quoi. Par rapport à ton boulot, ou est-ce que tu situerais la notion de plaisir ? Est-ce que tu as l'impression que c'est un labeur, ou est-ce que tu as l'impression de mêler hobby, passion et travail ?**

Je dirais que ça dépend des fois, ça dépend des moments. Alors quand je travaille plus sur des phases de R et D ou d'explorations, là c'est beaucoup moins un labeur, parce que c'est plus libre et c'est plus intéressant, et y'a moins de contraintes et là clairement je m'éclate. Quand on rentre dans des discussions complexes avec des clients, pour expliquer certaines expériences, faire valoir des idées ou ce genre de choses, là ça peut tourner facilement au labeur quoi.

**Et toi, tu te situes où par rapport à tout ça ? Par rapport à une structure pyramidale ? J'ai même envie de dire, comment tu te situes par rapport au capitalisme ? (rire)**

En réalité sur la partie travaille et le coté hiérarchie je suis plutôt à l'aise avec ce principe là parce que en tout cas, vu que je travaille quand même dans une très grosse structure, parce que dans mon équipée on est 6 mais en réalité on est 600, je pense que à un moment donné il faut bien qu'à un moment donné il faut que des gens soient responsables d'autres personnes. Je vois mal comment elle pourrait fonctionner seule, honnêtement. Dans l'absolu, ça pourrait être cool de manière utopiste, mai j'ai aucune clé pour savoir comment ça pourrait marcher.

**Non mais c'est plutôt toi comment tu te sens par rapport à la hiérarchie mais pas par rapport au fonctionnement en fait.**

Moi j'ai aucun problème par rapport à ça quoi.

**Est-ce que tu te rappelles des boards FTP dont tu as été membre ? Et comment tu décrirais ces espaces ? On va plonger un peu dans le souvenir hein... (rires)**

Bah y'avait la board python team, et il y'en avait une autre mais je n'arrive plus à me souvenir.

**String FTC ?**

String FTC tout à fait voilà, merci...

**Un nom classe...je sais pourquoi tu veux l'oublier hein, celui-là.**

Bah, honnêtement, en tant que développeur ça me fait plus penser à des chocs de caractères qu'à autres choses quoi

**C'est vrai, c'est vrai, c'est vrai, je te l'accorde.**

Et je crois que j'étais sur un autre board dont je me souviens plus le nom, parce que à une époque j'étais sur une board un peu seul, pas avec les mêmes que sur string FTC ou sur python... Où c'était un board uniquement dédié à la musique.

**Comment elles étaient structurées, comment elles fonctionnaient, quels étaient leurs objectifs ?**

Y'avait un double objectif, même un triple. Y'avait ce truc de faire partie d'une communauté, ça me semble un peu évident clairement on a tous cherché un peu ça. Après le truc c'était aussi l'excitation et l'intérêt technologique qu'il y avait dans ces trucs-là, y'avait beaucoup de hacking. Y'avait quand même toujours cette question de connaître les technologies donc la curiosité. Ensuite aussi l'accès à la culture, en tout cas pour moi c'était l'accès à la culture et le partage de culture. Après en termes de fonctionnement dans mes souvenirs c'était quand même assez libre. Y'avait quand même certaines règles et des gens plus importants que d'autres dans la communauté mais c'était pas formellement hiérarchisé dans mes souvenirs.

**Oui j'avais l'impression aussi. Après y'avait quand même une très forte envie de devenir modo, admin,... et qu'il y avait quand même un truc entre l'administrateur, le modérateur et le leecher. Ensuite entre les admins, les admins constituaient une sorte de coupole de domination des autres. Mais comme ils avaient accès à toute l'information, ils pouvaient quand même virer quelqu'un très facilement. T'avais quand même un truc qui faisait que les gens avaient envie d'être « promu » admin.**

Oui c'est vrai ouais, t'as raison. Moi je l'ai pas vécu comme ça parce vu que j'étais dans une catégorie un peu particulière au sein de ces boards. Vu que je faisais du scan d'IP, de serveur ou de l'installation de serveurs. On était un peu considérés à part en fait en faisant ça. On était un rouage tellement important je pense dans le système, que on était certes ni admin, ni simples leecher mais au final on était quand même carrément respecté. Donc je ressentais pas cette hiérarchie quoi.

**Du coup ça voudrait dire qu'il y a une espèce de hiérarchie de la compétence et de l'importance ? Comme votre travail était important, vous n'aviez pas besoin de respecter certaines règles de hiérarchies, un peu comme un healer dans un RPG quoi ?**

Oui j'en ai un peu ce souvenir ouais, on n'avait pas besoin d'être modérateurs ou admins pour faire un peu ce qu'on voulait au final quoi.

**En quoi est-ce que c'était du hacking selon toi ce que tu faisais ?**

Parce qu'en fait on détournait des outils techniques pour faire des choses pour lesquelles les outils n'avaient pas été développés quoi. Typiquement on utilisait des outils d'administrateurs réseaux en réalité principalement. Des gens qui avaient besoin de surveiller leur réseau ou de l'analyser, et nous on utilisait ces outils existants en les détournant légèrement, et du coup en leur donnant des nouvelles

capacités en fait. Je pense que c'était un peu ça le fond du truc. Et puis il y avait aussi ce côté...on faisait ça dans le but d'échanger des choses quoi.

**Qu'est ce que tu veux dire par le but d'échanger ? Et le lien avec le hacking ?**

Bah je pense que, moi la manière dont je vois le hacking c'est aussi...on apprend beaucoup de choses sur le terrain et du coup c'est tout aussi important de le transmettre à nouveau quoi. Et pour moi c'est une part importante du hacking aussi quoi. Parce que le hacking c'est certes découvrir un usage qui n'était pas prévu essentiellement mais c'est aussi partager en fait ce truc là pour ensuite en faire un effet boule de neige et retrouver des nouveaux usages etc quoi.

**Est-ce que tu pourrais faire un lien entre cette pratique que tu avais de hack et ce que tu fais maintenant professionnellement ?**

C'est toujours la même chose c'est ce côté curiosité, apprentissage des choses, et échange du savoir quoi. Honnêtement je fais toujours la même chose. Après dans ma pratique professionnelle y'a toute une partie marketing, communication qui est présente, mais mes outils technologiques y'a toujours ce sujet d'apprendre d'autres choses. Parce que ce que je fais c'est d'utiliser des choses qui sont très peu utilisées donc de trouver des solutions techniques quoi.

**Et est ce que les personnes qui travaillent avec toi ont aussi un passé de hackeur ?**

Pas tous, non franchement je pense très peu. Si quand même mon boss typiquement, n'a pas un passé de hackeur à proprement parlé mais après on peut mettre tellement de choses dans le terme hackeur donc c'est compliqué aussi, mais il a quand même fortement cette culture de détourner les choses, pour moi c'est du hacking quoi.

**Est-ce que tu bricoles ?**

Beaucoup. Je bricole professionnellement clairement. C'est à la fois concevoir, détourner et assembler du hardware, grosso modo quoi. C'est la partie hardware du hacking en réalité. On a parlé plus de software pour l'instant mais dans le hacking il y a aussi la partie hardware donc oui je bricole dans mon milieu professionnel pour faire des prototypes. Franchement il y a une variété de trucs... Je saurais pas par quel bout prendre mais dans tous les cas c'est beaucoup d'électronique et un peu de mécanique. Et puis après je bricole aussi pour ma pratique artistique personnelle où là c'est pareil, c'est utiliser de l'électronique principalement et fabriquer des produits en fait avec cette électronique là, qui sont que des petites briques à la base et on transforme toutes ces petites briques en un produit.

**Et là aussi, est-ce que tu ferais un lien avec le hacking du coup, avec ce que tu as fait initialement en tant que jeune hackeur, et ensuite le «fablab» ?**

Je pense que y'a un lien de savoir comment les vivre(?). Je repense à moi plus petit même avant de faire du hacking, je voulais toujours savoir comment fonctionnaient les choses en fait. Et ça je pense que c'est un truc hyper présent dans la culture hacking. C'est un besoin de savoir comment fonctionnent les choses puis beh une fois que t'as découvert comment elles fonctionnent, bah tu dis "je pourrais peut-être en fait tourner un tout petit peu ce truc-là puis ça en fait autre chose" quoi. Et je pense que dans le hacking hardware c'est exactement la même chose c'est relié à tout mon passé par ce truc, toujours de curiosité, d'apprentissage hein, clairement. J'ai l'impression que je répète beaucoup ça mais le lien il est là quoi.

**Non mais c'est bien de répéter les choses, 'fin ça permet de trouver un peu un fil conducteur aussi.**

Je me rends compte que quand je faisais du hacking en étant adolescent, t'installais des serveurs pour échanger des fichiers et ce genre de choses, je pense que mon premier objectif, c'était la curiosité et la découverte. Après la communauté et en dernier venait l'échange de contenu quoi. C'était une excuse, plus qu'autre chose en fait.

**Et quelles sont tes relations avec le logiciel libre et l'open source ?**

Je suis à fond, de plus en plus, pour les logiciels libres, et l'open source. Clairement j'essaie d'utiliser le moins possible les logiciels qui sont pas open source. Après c'est très difficile d'accorder la théorie et la pratique hein, comme toujours, mais j'essaie au maximum d'en utiliser. Et puis j'ai énormément cette culture de partager mon code et ce que j'ai fait et tout ça quoi. J'ai pas cette culture de copyrighter ce que je fais quoi.

**Ok donc quand tu crées un code, tu utilises *creative commons* ou tu le laisses juste libre ?**

Ça dépend des trucs, c'est variable.

**Tu laisses sur github en tout cas du coup ?**

Je mets tout sur github et même souvent du code que je fais de manière professionnelle pour l'entreprise, on essaie le plus possible quand on peut d'ouvrir le code, parce qu'en fait à un moment faut être un peu honnête avec soi-même, si je suis capable de faire ce que je fais aujourd'hui, c'est que j'ai pioché dans ce qu'ont fait d'autres gens auparavant, et si tu coupes cette chaîne là c'est un peu con quoi.

**Du coup, tu y réponds un peu mais est-ce que tu penses que les logiciels libres doivent être utilisés massivement ?**

Je pense que oui il y a deux aspects dans le logiciel libre et l'open source, le premier c'est que chacun est libre de regarder comment est fait le logiciel donc ça permet quand même une forte transparence sur ce qu'il y a dans le logiciel. Et puis y'a ce second truc de transmission de savoir, puisque vu que tu es capable de lire comment est fait le logiciel, tu peux le comprendre et potentiellement en refaire un autre différent, plus puissant, plus rapide, pour d'autres usages. Pour moi il y a ces deux clés là. La transparence et le partage de connaissances quoi.

**Bon c'est quand-même pas accessible à tous hein, lire un code, c'est pas n'importe qui qui peut le faire quoi.**

Oui mais c'est pas parce que c'est pas accessible à tous, que c'est pas important d'un point de vue théorique que ça le soit. Parce que, tu vois, c'est comme les gens qui disent "ah bah moi je m'en fous d'être filmé tout le temps, pas très grave, parce que la loi en ce moment ne me pose pas de problème." mais c'est toujours ce truc, je pense, qui est un petit peu délicat. Il faut que ça reste visible, parce que si toi à un moment t'es pas capable de le lire, ça veut dire qu'il peut y avoir 15 experts qui eux sont capables de le lire, et du coup de donner leur avis sur le sujet. Donc c'est important quand même.

**Est-ce que tu penses que la culture libre peut aider à lutter contre la fracture numérique ? Si tu vois ce que c'est que la fracture numérique.**

Oui oui je vois ce que c'est que la fracture numérique. Je pense en partie, 'fin le premier truc qui me vient à l'idée mais c'est vraiment à chaud, c'est que d'abord avec la culture libre, il n'y a pas...je pense que ça permet de limiter la contrainte économique, en partie. Parce que tout le monde ne peut pas se payer par exemple une suite Adobe quoi. Ça coûte extrêmement cher. Et je pense que dans la fracture numérique y'a quand même, je suis pas expert mais je pense que y'a quand même un pan au sujet de

l'économie et de la socio-économie quoi. Et du coup rien qu'à ce niveau-là, les logiciels libres permettent de remplir certains trous. Après, je sais pas trop si y'a d'autres éléments qui sont...Y'a quand même cette culture du partage du savoir, quoi. Après dans les faits j'ai quand même fortement l'impression que les gens qui sont dans le logiciel libre, baignent un peu entre eux et ne pensent pas forcément à ce sujet-là, de la fracture numérique. J'ai pas l'impression. Je pense que c'est un bon fil, un bon point de départ qu'il faudrait tirer et embarquer des gens là-dedans, en tout cas c'est un point de départ qui est meilleur que le logiciel qui est non-libre, ça c'est sûr. Mais clairement c'est pas suffisant.

**On passe à la dernière partie de l'entretien, et tu peux prendre le temps qu'il faut pour réfléchir mais, à quelle culture est-ce que tu penses appartenir ?**

A quelle culture ?

**Ouais, comment est-ce que tu la définirais ? C'est avec tes mots, hein, t'es pas obligé de chercher un truc dans un champ sémantique particulier, c'est genre : comment est-ce que tu définirais la culture à laquelle tu penses appartenir ? Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse.**

C'est hyper difficile, je dirais que c'est quand même une culture geek, hein, faut pas se mentir à soi-même à un moment, quoi. Je pense que y'a une espèce de culture geek, après la culture geek elle est hyper large, mais y'a quand même ce point commun d'attrait pour les choses qui n'intéressent pas tout le monde quoi.

**T'es un *digger* un peu du coup ?**

Ouais, après ouais y'a ce truc aussi chez les geek. S'intéresser aux choses qui n'intéressent pas forcément tout le monde, et puis s'intéresser au point où ça devient un peu obsessionnel quoi. Du coup j'ai un peu une double casquette, qui est liée à ce que je fais. Je me sens un peu lié à une culture qui est créative quoi.

**Défini moi la culture créative, du coup ? Parce que je ne vois pas trop ce que c'est.**

Bah je dirais que c'est une culture qui regroupe un peu tous les gens qui créent des choses, donc ça peut être, autant des réalisateurs de cinéma que des réalisateurs de jeux vidéo, que des artistes, que des illustrateurs, que des directeurs artistiques en agences de communication, tous les gens qui manipulent les idées et les images quoi grosso modo.

**Je trouve que c'est des *diggers*, un peu.**

**Et qu'est-ce que tu consommes, en termes de culture, régulièrement ? Que ce soit en termes de quel média, et quel genre. Ça peut être genre : tu consommes plus des films ou de la musique,... ? Je pense que y'en a pour un petit temps-là du coup.**

Je consomme des films et des séries, à fond. Mais je dirais comme tout le monde, pour le coup. Je consomme de la musique, beaucoup. Et je consomme de la musique live, aussi, je pense que c'est important de le préciser. Et pour le coup je consomme très peu la même musique en live et en écoute standard, quoi.

**N'hésite pas à préciser hein. Tu dis films, mais par exemple, film d'auteurs ? Films japonais ? Films français ? Séries US, Animées ?**

C'est hyyyper vaste quoi. En série, y'a tout ce qui est lié à la culture asiatique, autant animes que des films asiatiques. Je consomme une tonne de truc honnêtement. Je consomme de la télé-réalité

japonaise, je consomme de la télé-réalité américaine (rires) C'est hyper vaste. Beaucoup de documentaires, aussi, j'aime beaucoup tout ce qui est documentaire, clairement. Et après en films, très peu de films français je dois dire. Beaucoup de films "de genre", on peut dire ça comme ça.

**Est-ce que tu trouverais un lien entre la pratique de hack, qu'il y a eu dans les années début 2000, que tu décrivais avec les boards AFTP, et ta consommation de culture actuelle ?**

Je pense un peu, mais j'ai du mal à savoir si c'est lié à ça, ou si c'est lié à un ami qui aime beaucoup le cinéma, et avec qui on faisait ça quoi. (Rires des 2)

**Va savoir, va savoir...**

Je sais pas trop en vrai.

**Quand tu as un groupe, il y a une certaine homogénéité qui se crée dans le groupe, donc c'est normal aussi. C'est une mini communauté, en fait, les groupes d'amis, donc forcément on se retrouve ensemble pour regarder *Matrix* par exemple. On a tous vu *Matrix* quoi.**

Oui c'est un joli film, c'est vrai, tout est un peu entremêlé honnêtement.

**Du coup, quel rapport est-ce que tu entretiens avec les années 90, début 2000 ? Est-ce que t'as des objets de cette époque ? Est-ce que tu consommes beaucoup de cette culture ? Genre Dragon Ball, ...**

Non, en fait je consomme très peu, je pense.

**Super Mario...Tous ces trucs, fin...La Super Nintendo, les jeux rétros les tucs comme ça.**

Non je ne consomme pas plus que ça. J'ai encore un amour pour tous ces trucs bien entendu, et toute l'imagerie que ça véhicule, mais je ne consomme pas vraiment.

**La question ce n'est pas est-ce que t'en consommes, mais quel rapport tu entretiens avec tout ça.**

J'ai toujours beaucoup d'amour pour Nintendo, pour les gens qui détournent des Game boys pour en faire de la musique avec,... Ouais ouais, y'a un lien qui est toujours un peu présent, quoi.

**C'est ça, parce que genre, t'as pas des t-shirts rétros, ou des vêtements rétros qui portent des marques ou des symboles de ces années-là, ou comme tu dis, t'écoutes pas de la musique avec des gens qui détournent des sons de Boulder Dash pour en faire...**

Si, si un peu, ouais. C'est un peu tout ce qui est dérivé autour de ça. Il y a toujours un intérêt, mais je dirais pas qu'il est hyper intense. Franchement j'ai pas un rapport ultra fort avec cette période-là quoi. Mis à part peut-être ce qui attire aux jeux vidéo, c'est peut-être un peu le seul truc quoi.

**Explique-moi pour le jeu vidéo, du coup ?**

Bah je me rend compte que je préfère toujours les jeux vidéo qui sont inspirés par ce qui s'est fait dans les années 90, que par les nouvelles générations de jeux vidéo. C'est pas pour rien que je joue pratiquement que sur Nintendo et que j'ai très peu d'intérêt pour les autres plateformes quoi. Parce que pour moi le jeu vidéo sur les autres plateformes a évolué dans un truc qui n'a plus rien avoir quoi.

**Ouais c'est intéressant ça aussi. T'émules pas des jeux mais par contre t'aimes bien les jeux qui sont inspirés par les jeux de cette époque-là, en fait.**

C'est ça, ouais.

**Tu voulais dire un truc, je t'ai coupé désolé.**

Non mais y'avait aussi, ouais effectivement... Pareil je suis pas à fond non plus, mais si j'essaie de chercher un peu des liens, je m'intéresse un petit peu aussi à la demoscene et aussi au chip tune, et ça c'est deux trucs qui sont clairement liés aux années 90 quoi. Tout ce qui est demoscene, ça vraiment c'est né avec le hacking dans les années 90/2000, quoi. Et le chip tune, c'est apparu plus, je dirais, en 2005 mais c'est très lié parce que le demoscene c'est à la fois visuel et musique, et le chip tune ça reprend en fait la musique qui était associée à tous ces petits outils demoscene quoi. Y'a un lien pour moi qui est encore très fort avec ça.

**C'est un peu de l'upcycling la demoscene et le cheap tune non? Ils récupèrent des vieux trucs quoi.**

Bah le chip tune, un peu. La demoscene, non, pour moi ils continuent à évoluer énormément et de faire des choses d'ailleurs complètement incroyables quoi. Ça reste très fou, et pour le coup ça reste très ancré dans la culture hacker quoi. C'est au cœur de la culture hacker, et ce que les gens font en demoscene c'est connecté à 100% avec ce qui se faisait dans les années 90/2000.

**Comment est-ce que tu vois l'avenir technologiquement parlant ?**

Je suis assez pessimiste, je dois dire. A la fois parce qu'on a très bien vu que la plupart des outils qui au départ étaient portés par des hackers ou en tout cas des gens qui s'intéressaient à l'outil pour l'outil et non pas forcément pour sa finalité. On l'a vu avec internet, ça s'est transformé en véritable business en réalité, et la part qui est encore libre, est toute petite en fait, quoi. On voit que c'est une part qui se réduit d'année en année, et ça devient un outil avant tout marketing qu'autre chose. T'as des impacts, en plus, dans le monde réel bien entendu. On le voit très bien avec tout ce qui est uberisation. Je pense que je suis assez pessimiste par rapport à ça, puis il y a toute la question de l'impact écologique qui est quand même un truc qui me questionne aussi beaucoup. Croire que la technologie va régler tous les problèmes sociaux et écologiques, moi j'ai encore un peu du mal à y croire, en fait. J'y croyais pendant une période, mais j'y crois de moins en moins, et malgré tout l'amour que j'ai pour tous ces aspects technologiques et la manière dont j'utilise ça, j'ai un peu du mal à voir comment ça va pouvoir vivre avec une décroissance, ou en tout cas un impact écologique qui soit viable, quoi.

**Mais c'est bien que tu parles de ça parce que du coup on va pouvoir faire le lien avec une de mes dernières questions, c'est : Est-ce que t'as déjà utilisé tes compétences pour prolonger l'existence d'un objet ou d'un produit culturel ? Alors j'insiste bien sur le produit culturel enfin, si t'as réparé ta machine à laver, bon, c'est intéressant de le dire mais je m'intéresse surtout genre si t'as réparé une super Nintendo, quoi.**

(rire)

J'ai dû donner des coups de main sur des petits trucs, mais jamais au point de réparer un véritable truc. Je n'ai jamais réparé un truc manufacturé par une entreprise, quoi.

**Mais, en fait, un produit culturel ça peut être... (je vais te souffler un peu la réponse parce que je me suis mal exprimé désolé) Tu me disais que quand tu étais membre de boards FTP, un des trucs que vous faisiez c'est de numériser des vinyles, et les balancer sur le net parce qu'ils étaient pas disponibles partout, par exemple.**

De l'archivage, quoi. Que je faisais pendant une période, que je ne fais plus. J'enregistrais des vinyles, le premier but c'était les distribuer à ceux qui n'y avaient pas accès puisque c'était difficile d'accès tout simplement. Puis le deuxième truc, qui est une conséquence naturelle, c'est que ça crée de l'archivage.

**Du coup ça prolonge la vie d'un produit culturel, quoi.**

**Comment est-ce que tu décrirais les deux temps de hack que t'as connu? Moi je te considère comme hackeur maintenant, même si c'est très structuré, très corporate, etc. Mais malgré tout y'a quelque chose de l'ordre du hack dans ta pratique pro. D'ailleurs tu l'as dit, la manière dont tu décris les choses, il y a quand même des choses très proches au niveau culturel. Si tu devais comparer ces deux périodes, qui sont donc, 99 à 2005 et puis de 2009 à maintenant ? Qu'est ce qui est différent ? Et même ce qui est pareil hein.**

Ce qui est pareil, c'est toujours curiosité et apprentissage indépendamment, quoi. Cet attrait pour les nouvelles technologies et ce qu'on peut faire avec. La différence c'est qu'avant je faisais que du hacking software, maintenant je fais les deux. Et puis après l'autre différence c'est que je le fais pas pour la même chose. Avant c'était vraiment du hacking pour du hacking, même si au final, oui on distribuait des fichiers, on faisait de l'archivage, etc. Mais c'était vraiment le hacking pour le hacking, alors que maintenant c'est plutôt, le hacking est devenu un outil pour faire autre chose, dans mon travail professionnel, c'est pour servir des marques, en réalité. Et dans mon travail personnel, c'est pour faire de l'art, j'aime pas forcément dire ça comme ça mais, créer des choses d'Entertainment pour les gens quoi.

**Mais ta pratique artistique vient d'une espèce de volonté de recherche, d'analyse de la société, de critique, quoi. Tu peux expliquer en quelques mots ta démarche artistique, si tu réussis à la synthétiser ? (Sans l'aide de Maeva)**

(rires) Bah, du coup, ma pratique artistique, moi je la simplifierais à utiliser des outils technologiques d'avant-garde pour parler de sujet qui m'intéressent à des moments donnés, parce que ça évolue vachement en fait. Ma pratique évolue un peu tout le temps, et autant j'ai pu parler pendant une période de l'impact des technologies sur la société, alors que ce pan-là me semble un peu plus passé, mais maintenant je parle d'autres sujets qui ne sont pas forcément liés aux technologies. Mais par contre j'utilise toujours les outils. C'est là que j'ai l'impression que ma pratique évolue. J'aime toujours jouer avec ces outils donc faire du hacking pour du hacking, mais maintenant je m'en sers pour des choses qui sont pas liées à ça, en fait. C'est ça qui est étonnant.

**Je fais une question de rattrapage parce qu'on n'a pas respecté le chapitrage que j'avais prévu, mais c'est pas grave du tout. C'est très général : Est-ce que tu as déjà fais de la méditation, et/ou des arts-martiaux.**

J'ai fait du judo étant jeune oui.

**En même temps que tu étais hackeur ou pas ?**

Non. J'ai fait du judo avant de faire du hacking.

**Et méditation tu fais ?**

Non j'y arrive pas je suis beaucoup trop stressé. Je devrais en faire.

(rires des deux)

**Et une autre question, pour voir si ça colle avec des injonctions, est-ce que tu lis de la science-fiction ?**

Je surkiffe la science-fiction ouais. Je déplore qu'il n'y ai pas suffisamment de fils de science-fiction de qualité quoi.

**Et pour toi c'est quoi de la S-F de qualité ? (chuchote : « dis ghost in the shell »)**

Bah c'est l'inverse de ce que fait X-men quoi. C'est un truc vraiment introspectif, quoi, pas un film d'action qui se passe dans le futur quoi.

**J'ai deux dernières questions : est-ce que tu parles bien Anglais ?**

Je parle pas anglais de ouf, mais suffisamment pour le faire professionnellement quoi.

**Et enfin, est-ce que tu considères que tu as une oreille analytique pour la musique ?**

J'ai une très mauvaise oreille je crois.

**Mais t'as quand même un très bon gout enfin, tu cherches quelque chose de spécifique dans la musique, quoi ?**

Ouais je m'intéresse aux bizarreries dans la musique, ouais. Je cherche quelque chose de particulier, musicalement.

**Est-ce que tu aimes les jeux de mots ?**

Ouais, ça me fait rire. (rire)

**Est-ce que t'as une bonne orthographe ?**

Bah elle s'est grave améliorée. Je suis capable d'avoir une bonne orthographe, ce qui n'était pas le cas y'a 10 ans.